

LES PAGES **Potagem**

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue P. Demoiselles – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 44 * JANVIER-FEVRIER-MARS 2023**



L'ANNÉE DU JARDIN

C'est bon, il y en a marre... Depuis le temps que je voulais le faire, cela me tripatouillait les boyaux de la tête (ils n'ont pas besoin de cela). Il n'y a pas de raison... Pourquoi les autres et pas nous ? (panous, panous). Bref, je m'explique : Les civils, les chrétiens, les orthodoxes et même les Chinois ont la leur (journée ou année) ; c'est sûr, j'en oublie beaucoup, vu que c'est à la mode.

Nous, on va carrément prendre la totale !

Les uns ou les unes se contentent d'une journée (comme les « drôlesses »... Oh, pardon les femmes !) ça va être ma fête au Potagem ! D'autres ont une semaine, une quinzaine parfois.

Donc, l'année « jardineuse » ou « jardinière » est en place dorénavant ; voilà, c'est fait, c'est dit. Petit hic, ça commence bien, dans quoi je me suis lancé... Il faut déterminer le début, le premier jour de notre fameuse année. Alors là, tempête sous un crâne... On va se baser sur quoi ? Les premières fleurs ? La chute des feuilles ? (qui se ramassent au balai à gazon au Potagem), les premiers légumes ? That is the question ! Il va falloir convoquer les hauts dignitaires du Potagem en assemblée extraordinaire ; cela va prendre du temps, donc exceptionnellement, « votre serviteur » va prendre une décision provisoire, afin de calmer la populace impatiente de connaître la date... Moi, JP, je décide que le jour de l'an « jardineux » ou « jardinier » sera le jour de la montée de la sève et surtout du réchauffement de la terre. L'affaire est un peu vague, « m'enfin », comme dirait Gaston, on fait ce qu'on « pneu ».

Je sais, je prends des risques. Oh zut ! J'ai oublié de demander à Dame Nature et en plus, j'aurais pu demander des conseils à Tharube ! Allez, on change rien, adviennne que pourra.

Bon, je vous souhaite une bonne année, pleine de belles choses au Potagem. Apluche. **JP**



Aidons les oiseaux en hiver

C'est ce que nous faisons tous les ans, lorsque le froid commence à arriver et s'installe pour plusieurs mois. Les oiseaux non-migrateurs passent l'hiver près de leur lieu de reproduction.

Quelle que soit la température extérieure, celle de ces petits volatiles doit être constante (environ 41°C). A la fin de l'été, ils enfilent leurs plumes d'hiver qui vont les aider à emmagasiner la chaleur dont ils disposent. En ébouriffant leurs plumes (1500 en moyenne) les oiseaux n'ont plus que 2 sources de déperdition de chaleur : pattes et becs. Aussi, pour dormir, ils mettent leur tête sous une aile et se tiennent à cloche-pied. La vie en collectivité, corps contre corps, augmente la capacité à se défendre du froid. La nuit, les mésanges se blottissent ensemble pour maintenir leur chaleur. Il leur faut trouver de la nourriture pour compenser la perte d'énergie utilisée pour se réchauffer. Alors, nous leur mettons du grain dans des mangeoires et des boules de graisse aux graines, sans oublier de leur disposer des coupelles d'eau car, même l'hiver, ils ont besoin de boire et de faire leur toilette. Quelle récompense de pouvoir les admirer et les entendre chanter, les regarder s'ébrouer dans l'eau.



ML

DEBOUT, AMOUREUX DE LA TERRE

Debout, amoureux de la Terre,
debout, les forçats du jardin.
Après quelques mois de jachère,
il va falloir avec entrain
préparer vite nos parcelles.
Hé ! Jardineux, debout, debout !
Plantons et semons avec zèle
si l'on veut récolter de tout.



Refrain : C'est la raison finale,
groupons-nous et demain,
la terre végétale
nourrira les copains.

Il n'est pas de sauveur suprême,
ni St Fiacre, ni St Glinglin.
Jardineux, sauvons-nous nous-mêmes,
sachons tous bosser en commun.
Chassons intrus, pigeons et pies
et les nuisibles animaux
qui pourraient bien mettre en charpie
nos pois, salades et poireaux.

Refrain : C'est la raison finale.....

Ne craignons pas Dame Nature,
qui parfois sait bien nous aider.
Protégeons-la pour que ça dure,
nous, ses fidèles équipiers.
Soignons, arrosons nos légumes
et jusqu'à leur maturité,
conservons nos bonnes coutumes,
avec une grande fierté.

Refrain : C'est la raison finale.....

Marie-Claude



C'était ce qu'on appelle : La période hivernale...
Alors là, des jeudis, y'en a eu beaucoup moins,
même que ça m'arrangeait bien !!

Faut pas exagérer !

Il faisait un temps à pas mettre un vélo dehors !
J'ai eu droit à une place à l'abri sous le barnum les
jours de pluie et de brouillard, mais ça voulait dire
qu'on rentrait trempés.

Par contre, les conversations étaient plus intimes,
des choses dont on ne parle pas quand il y a du
monde et aussi des blagues pour réchauffer l'après-
midi. Même des recettes étaient partagées, parce que
au bout d'un moment on aurait fini par faire une
allergie aux cucurbitacées...

On rentrait pas tard, mes lumières toujours allumées,
car c'était déjà la nuit !

A un moment, je frisais même le ridicule avec mes
petites loupiotes quand on passait devant le marché
de Noël et toutes les illuminations grotesques.

J'aime mieux dire qu'on allait vite, qu'on pestait
ferme, tête baissée pour en voir le moins possible !!
On était loin d'être fiers !

Mais là, ça a l'air de repartir... On va pouvoir se
dégourdir les jambes, ça va grincer un peu moins
dans les rouages ; à force, on aurait attrapé des
crampes... Il y a même certains jeudis où je ne sais
plus trop où me garer, alors que j'aime ma
tranquillité, surtout après cette longue période
adossé au tas de bûches, à l'abri. Mais, ça doit être le
signe : du bois, il en reste peu. D'un naturel enjoué,
je vais me faire à ce nouveau changement et « roule
ma poule » vers d'autres aventures.....

Élisabeth

La parité en tout domaine, même pour les patronages

Le jardinier un peu macho, souvent rouleur de mécanique, n'est pas loin s'en faut misogyne. Et si son général en chef reste l'inégalable Saint-Fiacre qui chapeaute toute la profession, il a su aussi se mettre sous la protection de Sainte-Dorothée de Césarée (dont le nom signifie : don de Dieu), vierge martyre pendant la persécution de Dioclétien, morte décapitée le 6 février 311, à Césarée en Cappadoce.



Alors que l'on menait Dorothée au supplice, l'avocat païen Theophilus lui dit pour se moquer d'elle : « Nouvelle épouse du Christ, envoie-moi quelques fruits du jardin de ton époux. » Avant d'être exécutée, elle lui envoya, par un garçon de six ans, sa coiffure qui se trouva remplie d'une odeur céleste de roses et de fruits. Theophilus se proclamant immédiatement chrétien, fut mis à la torture et subit la mort.

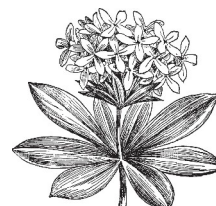
Ste Dorothée est donc Patronne : des jardiniers, (on en a de fameux voir de fumeux), des fleuristes (Anne-Marie et Marie-Claude en bouquet), des brasseurs (ça tombe bien nous avons du houblon !) et des jeunes mariés (là je cale !!!!)

Béatrice

L'ASPÉRULE ODORANTE

Cette herbe aromatique, appelée aussi gaillet odorant, appartient à la famille des Rubiacées ; une espèce herbacée encore connue sous les noms de « reine des bois » et « petit muguet ». Cette plante utilisée depuis le Moyen-Age exhale un doux parfum rappelant celui du foin fraîchement coupé et de la vanille.

A l'état naturel dans les forêts de hêtres, elle se plaît dans les coins ombragés du potager. C'est au moment où elle fleurit qu'il faut récolter ses feuilles riches en coumarine (substance très utilisée en parfumerie et dans des produits cosmétiques)



Les feuilles sont généralement utilisées pour aromatiser des boissons rafraîchissantes. Elles peuvent assaisonner des salades de fruits. Fraîches ou séchées, elles parfument gâteaux et cookies. Mais, attention ! A fortes doses, l'aspérule est toxique et induit des migraines. Sa consommation doit donc être modérée.

L'aspérule est également utilisée en pharmacopée traditionnelle (propriétés sédatives et antispasmodiques) ainsi qu'en répulsif contre les mites et les insectes.

Séchée, elle sera encore odorante ; c'est la raison pour laquelle on l'utilisait pour confectionner les bouquets des mariées, que l'on plaçait dans les armoires pour parfumer draps et vêtements.

On la récoltait au printemps pour préparer un vin au nom prometteur : « **le vin des amoureux** » encore appelé « **vin de mai** » ou « **Maitrank** » (boisson alsacienne tonique et aromatique).

La recette a été mise au point par des moines et daterait du IX^{ème} siècle.

Début mai, quand la floraison commence, couper les sommités fleuries avec les feuilles. Laisser macérer 50 grammes de cette cueillette avec 50 g de sucre dans un litre de vin blanc ou rosé pendant 15 jours. La macération va faire fermenter le mélange.

Filtrer puis mettre en bouteilles, type limonade.



Jean-Marc

Extraits des GÉORGIQUES de VIRGILE

le plus célèbre des poètes romains, amoureux de la Nature



Les *Géorgiques* (« **les travaux de la terre** ») sont la deuxième œuvre majeure de Virgile (né à Mantoue en Italie - aux environs de 70 avant J.C.)

Écrite en 29 avant notre ère, cette œuvre se présente comme un véritable traité sur la culture de la terre et rend hommage à la beauté.

« Pour moi, si, bientôt à la fin de mes peines, je ne pliais mes voiles et n'avais hâte de tourner ma proue vers la terre, peut-être chanterais-je l'art d'embellir et d'orner les fertiles jardins...

« Je montrerais comment les endives aiment à boire l'eau des ruisseaux, comment le tortueux concombre voit grossir son ventre parmi l'herbe ; et je n'omettrais ni le narcisse lent à former sa chevelure, ni la tige de l'acanthé flexible, ni les lierres pâles, ni les myrtes....

« Je me souviens ainsi d'avoir vu au pied des hautes tours de la ville d'Oebalus (actuellement Tarente), aux lieux où le noir Galèse arrose de blondissantes cultures, un vieillard de Coryce, qui possédait quelques arpents d'un terrain abandonné et dont le sol n'était ni docile aux bœufs de labour, ni favorable au bétail, ni propice à Bacchus. Là pourtant, au milieu de broussailles, il avait planté des légumes espacés, que bordaient des lis blancs, des verveines et le comestible pavot ; avec ces richesses, il s'égalait, dans son âme, aux rois ; et quand, tard dans la nuit, il rentrait au logis, il chargeait sa table de mets qu'il n'avait point achetés. Il était le premier à cueillir la rose au printemps et les fruits en automne..... »

MCG

Amour partagé



Quelle est cette plante qui nous réjouit sur le tard au printemps par sa couleur d'un jaune intense et qui fait enrager les jardiniers ? Partout, elle s'impose sans nous demander notre avis avec ses parachutes inversés à tous vents. Vous avez deviné ?

Il s'agit du **Taraxcum**, appelé communément « **PISSENLIT** ».

Ce n'est pas bien joli comme nom !

Pour la première fois, on atteste sa présence au XV^{ème} siècle. Les propriétés diurétiques provenant des feuilles lui ont valu l'intitulé « pisser-en-lit ». A quoi bon alors s'il faut changer de drap à chaque utilisation !

On lui attribue aussi d'autres vertus : En infusion de feuilles ou de fleurs ou en confiture ; il sert à combattre l'engorgement hépatobiliaire (engorgement du foie). Mais ça doit être bon, sauf pour ceux qui n'aiment pas faire leur lit ! On dit aussi qu'il aide à guérir une blessure émotionnelle ou physique. Ah oui ! D'autres vantent sa capacité à remplacer le caoutchouc. Au prix des pneus !

Symbole de l'intelligence, de la chaleur, de la puissance au lever du jour (est-ce que je vais désormais brouter dans la prairie pour lutter contre ma paresse matinale !) ; il est, en plus, capable de survivre à tous les défis et aux difficultés. Enfin, il enchante les amateurs de salade, surtout les parties blanches.

Lorsqu'on souffle sur ses graines, il promet bonheur durable et joie et exauce nos vœux. Avec un tel programme, pourquoi m'acharnerais-je à l'enlever de mon jardin, à creuser pour en extraire la racine (parfois plus de 50 cm de longueur, ce qui lui permet de résister au froid).



Allons, reconsidérons la chose ! En plus, il sert d'auberge à beaucoup d'insectes (l'heure est grave parce que bientôt il n'y en aura plus !)

Désormais, mon combat se concentre sur d'autres espèces !

Pour en finir, un petit topo linguistique : **En français**, on le nomme **dent de lion** (à cause de ses feuilles crantelées) ou encore **florin d'or**, **salade de taupe**, **couronne de moine**, **cochet**, **laitue de chien**, **chopine**, **groin de porc**, **chicorée**. Cela ne vous suffit pas ?

Continuons avec du **patois vosgien et welche** : lo pchèley, provenant de pchè, urinet de lé.

En alsacien: Brumsblüem, Bettseicher, Bettschisser, Zigori, Bissàngel, Bissàngi, Schlangeblum.

Vous en voulez encore! **En allemand** hormis le nom scientifique, vous pouvez trouver: **Bettnässer, Bettpisser, Bettschisser, Bettseecher, Betsoicher, Bumbein, Hundebblume** (Blume = fleur), **Hundsblume, Kuhblume, Pustebblume** (les enfants soufflent dessus), **Pissblume** et j'en passe. **En hollandais**: Pissebloem. Intéressante également la dénomination suisse de Saublume (Soïblume) (Sau = truie) parce que les paysans n'aiment pas trop cette plante et encore **en Suisse**: Sonnenwendiig car la fleur se tourne dans la journée en fonction du soleil.

Enfin, toute cette science nous sert-elle finalement à manger, un jour, les pissenlits par la racine ?

Ulla Girard



Quelques dictons pour célébrer l'arrivée du printemps (le 20 mars)

- Le printemps est la période de l'année où c'est l'été au soleil et l'hiver à l'ombre.

Charles Dickens

- Le sentiment d'attente ne s'ajuste qu'au seul printemps.

Avant lui, après lui nous escomptons la moisson, nous supputons la vendange, nous espérons le dégel. On n'attend pas l'été, il s'impose ; on redoute l'hiver.

Colette

- Le printemps est aussi une qualité et il n'y a pas de raison pour qu'un jour de printemps ne prenne pas place à n'importe quel moment de l'année.

Boris Vian

